



## **Les facteurs favorisant la transmission de l'hépatite B chez les jeunes âgés de 18 à 35 ans reçus à la banque de sang de d'un hôpital à Douala ( Région du littoral, Cameroun)**

Linjouom abdou<sup>1</sup>, Henri Lucien kanga<sup>2</sup>, Mireille KAPSO<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Délégation régional de la santé publique du littoral (CERPLE)

<sup>2</sup>Faculté de médecine Université de Yaoundé

<sup>3</sup>IPSAS de BAFIA

Correspondence Email, Telephone : [abdoukarim256@yahoo.fr](mailto:abdoukarim256@yahoo.fr), 694999876 ; [kapsomireille@gmail.com](mailto:kapsomireille@gmail.com), 672779664

### **Résumé**

L'hépatite virale B (HVB) est une inflammation aiguë ou chronique causée par le virus de l'hépatite (VHB) et pouvant entraîner des complications très graves. L'organisation mondiale de la santé (OMS) classe cette pathologie comme la 4<sup>ème</sup> priorité de santé publique avec près de 350 millions de personnes atteintes d'hépatite chronique B et 1 million de décès par an dans le monde. Nous sommes partis du constat selon lequel plusieurs personnes reçues à la banque de sang étaient positives à l'HVB. C'est ce qui nous a motivé à mener une étude sur les facteurs favorisant la transmission de l'HVB chez les personnes de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang de l'HLD. De cette thématique nous avons formulé la question de recherche suivante : quels sont les facteurs favorisant la transmission de l'HVB chez les personnes âgées de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang de l'HLD ? Pour y arriver nous nous sommes fixés pour objectif d'identifier les facteurs favorisant la transmission de l'HVB chez les personnes de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang de l'HLD.

La matérialisation de l'atteinte des objectifs s'est faite à la banque de sang de l'HLD où nous avons effectué une recherche quantitative à visée descriptive. Notre population cible était constituée des personnes de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang pour un don de sang. La taille de notre échantillon était de 60 répondants. À l'aide d'un questionnaire, nous avons collecté des données que nous avons présentées avant de procéder à la synthèse du contenu. L'obtention des autorisations d'enquête et le consentement éclairé des répondants ont permis de respecter le volet éthique.

Des données collectées, il ressort que bien que la majorité des répondants ait déjà entendu parler de l'HVB, ils ne sont pas suffisamment informés sur cette pathologie. La recherche du plaisir lors des rapports sexuels et l'insuffisance de connaissance seraient à l'origine des comportements à risque. L'inaccessibilité au vaccin justifierait la non vaccination. Pour solutionner ce problème, il convient de sensibiliser davantage les jeunes sur la prévention de l'FIVB et de rendre accessible le vaccin contre cette maladie.

**Mots clés** : transmission, hépatite B, épidémiologie, banque de sang.

### **Abstract**

Hepatitis viral B (HVB) is a disease or chronic inflammation caused by the virus of the hepatitis (VHB) and capable to drag very serious complications. The World Health Organization (WHO) classifies this pathology like the 4<sup>th</sup> priority of public health with close to 350 millions of people affected by hepatitis chronic B and 1 million of death per year in the world. We left from the report according to which several received people to the bank of blood were positive to the HVB. It is what motivated us to lead a survey on the factors encouraging the transmission of the HVB at people of 18 to 35 years received to the bank of blood of the HLD. Of this thematic, we formulated the following research question; what the factors are encouraging the transmission of the VHB at the people aged of 18 to 35 years received to the bank of blood of the HLD? We had as objectives to identify the factors encouraging the transmission of the HVB at people of 18 to 35 years received to the bank of blood of the HLD.

The materialization to attend the objectives, got use at the bank of blood of the HLD where we did a quantitative research to descriptive aim. Our population target was constituted of people of 18 to 35 years received to the bank of blood for a grant of blood. The size of our sample was of 60 respondents. With flick help of a questionnaire, we collected some data that we presented before conducting the synthesis of the content. The obtaining of the investigation authorizations and the consent illuminated of the respondents permitted to respect the ethical shutter.

With the collected data, it can be concluded that many had already heard talked about HVB, but they are not sufficiently informed on this pathology. The search for the pleasure at the time of die sexual intercourse and the insufficiency of knowledge would be at the origin of the behaviors to risk. The inaccessibility to the vaccine would justify the non-vaccination. To solve this problem; it needs to sensitize the young more on the prevention of the HVB and to make available the vaccine against this illness.

**Key words:** transmission, B hepatitis, epidemiology, bank of blood.

### 1- Introduction

Le foie est la plus grande glande de notre organisme, avec un poids de 1,5 kg .Il est situé du côté droit du corps sous la cage thoracique. C'est l'un des organes dit « nobles » du corps humain de par ses fonctions essentielles à savoir filtrer et traiter le sang chargé de nutriment en provenance de l'intestin, emmagasiner le glucose sous forme de glycogène, sécréter la bile et détoxifier (alcool, médicament). Une inflammation de cet organe est appelé hépatite. D'après le Larousse médical, l' hépatite est une affection du foie qui détermine une destruction des cellules hépatiques, dont l'origine peut être tout d'abord virale (A, B, C, D, E....), ensuite toxique (alcool, médicaments, substances toxiques professionnelles ou non comme les solvants chlores, l'arsenic, dioxine) et enfin auto-immunes (dérégulation du système immunitaire soit spécifique d'un organe (foie) soit avec atteinte plus ou moins généralisé de l'organisme). Cependant, Marcelin (20 13) affirme que les hépatites virales sont les plus connues et parmi elles les souches les plus fréquemment rencontrées sont les hépatites B et C. Les hépatites virales B et C constituent un problème majeur de santé publique dans le monde.

Considérée de nos jours selon l'OMS (organisation mondiale de la santé) 2010 comme la 4eme priorité de santé publique à l'échelle mondiale après le VIH, le paludisme et la Tuberculose, l'hépatite virale B touche 30% de la population mondiale, soit 2 milliards d'individus infectés par ce virus parmi lesquels 350 millions atteints d'une hépatite chronique entraînant le décès d'au moins 1 million d'individus par an: c'est la 2eme cause de cancer dans le monde après le tabac les femme enceintes constituent déjà en soit une population fragile du fait qu'elle connaissent assez souvent des perturbations physiologiques due a la grossesse ,une coinfection VIH /VHB plus sera certainement ressentie plus lourdement .De même, la coinfection

semble accélérer la vitesse de progression vers la cirrhose du foie comparativement aux sujets infectés par le virus de l'hépatite b(VHB) seul . D'après (Media terre Afrique centrale 2016) le Cameroun avec un taux de 11,6% d'infection a l'hépatite B parmi et se retrouve dans les zones de haute prévalence cette prévalence serait maintenu pus haut par le fait que la transmission se fait par voie parentérale et périnatale. La transmission verticale de l'hépatite B et C est estimée à moins de 5%, mais en cas de coinfection par le VIH, ce risque peut atteindre 15% à 20% ( Gibb DM , 2000 ) . De même, cette coinfection favorise la progression de l'hépatite vers la cirrhose (Benhamou Y, 1999). Une bonne connaissance des facteurs favorisant et les mesures de préventions par les jeunes s'avèrent indispensable pour éviter une contamination et d'éviter les complications liées aux hépatites B et C.

De plus, INVS (institut nationale de veille sanitaire) (2010) déclare que l'incidence de l'hépatite B aigu se situe entre 2300 et 2700 nouveaux cas par an soit entre 3,6 et 5,8 cas pour 100.000 habitants. Selon L'OMS (2012), environ 14 millions de personnes ont une infection chronique par le VI-13 et chaque année 36.000 personnes meurent d'HVB. Menecier (2013) affirme Qu'environ 1 adulte sur 50 est infecté par ce virus et que le taux d'infection dans la population générale des pays de la région européenne est de 3,8%. Pour l'hépatite B et 2,3% pour l'hépatite C.

Matia(2008) souligne que 1 camerounais sur 10 souffre d'hépatite B. Tandis que le taux de prévalence des hépatites C est de 13%. De plus, Francis AbegaMekongo (2013) a mentionné que le Cameroun est l'un des pays les touchés par les hépatites virales en Afrique et même dans le monde. Par ailleurs Melissa Barra (2013) atteste que près de 21% de la population Camerounaise serait atteinte d'hépatite b et/ou c et qu'environ 4,5 millions de la population souffre de ces pathologies. Bien que les hépatites B et/ou C soient souvent dépourvues de

symptômes, elles tuent 10000 personnes par an au Cameroun. Les sont plus infectés par le virus de l'hépatite B raison pour laquelle nous avons trouvé nécessaire de mener une recherche dans ce domaine donc le thème est les facteurs favorisant la transmission de l'hépatite B chez les jeunes âgés de 18 à 35ans reçus à la banque de sang de l'HLD . L'Objectif général de la recherche est d'identifier les facteurs favorisant la transmission de l'hépatite B chez les personnes âgés de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang l'HLD. Et les objectifs spécifiques étaient d'identifier les facteurs cognitifs, les facteurs comportementaux et les facteurs socio-économiques et qui favorisent la transmission du virus l'hépatite virale B chez les jeunes âgés de 18 et 35 ans reçu à la banque de sang de l'hôpital laquintini de douala

### **Intérêts de la recherche**

#### **- Intérêt personnel**

Cette recherche nous permettra de mieux comprendre les hépatites en général et plus précisément de cerner les facteurs de risque qui favorisent la survenue des hépatites chez les jeunes. Elle nous permettra également à travers des nombreuses lectures d'améliorer nos connaissances sur les facteurs socio-économiques, sociodémographiques, socioculturels qui pourraient avoir une influence sur la survenue des hépatites chez les jeunes.

#### **- Intérêt scientifique**

Cette étude va contribuer à l'identification des facteurs favorisant la transmission de l' HVB et ce qui facilitera ainsi la prévention de la maladie.

#### **-Intérêt professionnelle**

Réduire considérablement la mortalité et la morbidité liées aux hépatites B , par diverses stratégies de prévention contrôle, campagne de sensibilisation, dépistage et traitement précoce des cas diagnostiqués.

Selon Nkoum(2012), la méthodologie peut être définie comme le discours sur la méthode choisie, c'est-à-dire quelle est la méthode que j'emploie pour mener cette recherche ? Il est question dans la partie suivante de préciser la façon donc nous allons procéder pour aboutir aux résultats escomptés.

## **2-Méthodologie**

### **2-1- choix et justification du lieu d'étude**

Notre étude s'est déroulée à l'hôpital Laquintini de Douala et plus précisément à la banque de sang. Les critères si après nous ont motivés dans ce choix de lieu d'étude :

-C'est un hôpital de troisième référence et de deuxième catégorie selon la pyramide sanitaire au Cameroun. A cet effet il reçoit des malades d'une très grande diversité de par leur provenance et il assure des soins de qualité supérieure de par son plateau technique.

-Dans la psychologie du malade, l'hôpital laquintini est une institution fiable et un gage de sécurité pour lui ce lieu où le malade trouve nécessairement la solution à ces problèmes de santé.

-Il est le lieu approprié pour mener une pareille étude car, il dispose de plusieurs services et facile d'avoir un échantillon considérable.

-La banque de sang de l'hôpital laquintini de douala reçoit à moyenne 700 malades par mois

#### **Historique**

L'hôpital Laquintini de Douala est né vers les années 1920, au lieu-dit BonamoudourouDeido sous la dénomination « Hôpital indigène de Douala ». Il a été placé successivement à Bonadibong, puis à Bonaminkengue dans le canton Akwa.

Il est limité comme suit : Au Nord par la salle des fêtes d'Akwa; au Sud par le collège INTEG; à l'Est par le camp des sapeurs-pompiers et à l'ouest par le palais DikaAkwa.

L'hôpital laquintini de douala a une structure annexe autre fois appelée Polyclinique d'Akwa, il est aujourd'hui le Centre Maladies Respiratoires (CMR) situé à environ trois cent mètres au Nord-est.

Notre recherche est transversale à visée descriptive et analytique car elle permet non seulement de répertorier et de décrire les facteurs qui favorisent la transmission de l'hépatite B et C, mais aussi vise à la production des données chiffrées.

Notre population cible est constituée des jeunes âgés de 18 à 35ans reçus à la banque de sang de l'hôpital laquintini de douala. Sont inclus dans notre étude toutes les personnes âgées de 18 à35ans venus faire un don de sang à la banque de sang de l'hôpital laquintini de douala qui ont accepté de participer à l'étude, sont exclus de notre étude toutes les personnes n'appartenant pas à la tranche d'âge, celles absentes pendant la période d'enquête et celles refusant de se soumettre à notre enquête.

Dans le cadre de notre étude nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage non probabiliste dite accidentelle. Elle consiste à inclure les jeunes de 18 à 35 ans venus effectuer le don de sang au fur et à mesure qu'ils se présentent pendant la période de l'enquête jusqu'à ce que l'échantillon ait la taille désirée. La taille de notre échantillon est calculée sur la base de la prévalence de l'hépatite b et c au Cameroun qui est 11,6% selon la société camerounaise de gastro entérologie. la formule utilisée est celle de Lorenz qui est la suivante  $N=(e)^2 \times P \times Q /D^2$  .N est la taille de l'échantillon  $e=1,96$  qui l'écart correspondant par

un degré de confiance de 95% P est la proportion des personnes affectées par les hépatites b et Q est la proportion des personnes ne souffrant pas des hépatites b  $Q=1-P$  notons que D est l'indice de confiance qui est de 0,05 ou 5%.

Calcul de la taille avec l'application numérique nous aurons besoin de 150 jeunes. Dans le but de pallier aux risques de non réponses ou de mauvaises réponses ou de fiches mal remplies qui peut survenir dans les études pareilles, et pour ne pas tomber en dessous de la taille minimale et garantir la précision dans l'estimation des paramètres, cet échantillon a été ramené à 200 personnes et Notre étude se déroulera d'octobre 2019 au mois de Décembre 2019. La collecte de données quant à elle, a eu lieu du 17 octobre 2019 au 27 octobre 2019 soit 10 jours.

### **2-2- choix et justification du lieu d'étude**

L'enquête réalisée à l'hôpital laquintini de douala a abouti à la production des données et la partie suivante nous présente ces différentes données sous forme des tableaux et des figures

### **2-3 Méthodes de collecte des données**

Pour collecter nos données, une présentation à la banque de sang de l'hôpital laquintini de douala avec la clairance éthique et des questionnaires précédés par le consentement éclairé a été faite. Une fois le contact établi, pour recruter les femmes qui feront partir de l'enquête, les questionnaires ont été administrés aux gestantes présentes après avoir obtenu leur consentement. Ensuite, une explication du questionnaire a été faite dans le but de favoriser la compréhension de celui-ci par les enquêtées. Après avoir rempli les questionnaires, ils ont été récupérés et vérifiés par les suites 'ils ont été bien remplis et de la même manière, nous les remercions d'avoir accepté de participer à notre étude.

### **2-3-5- Méthode de traitement des données**

La saisie et le traitement de texte ont été effectués avec le logiciel Microsoft office WORD 2013, les résultats ont été présentés sous formes de figure via le logiciel Microsoft office EXCEL 2013 et l'analyse de celles-ci et l'élaboration des tableaux ont été faits avec le logiciel Standard Statistical Package for Social Science (SPSS) version Windows 20. L'analyse statistique des résultats a été faite à l'aide du test de CHI-2.

### **2-3-6 Ethique de la recherche**

Parmi les exigences d'un travail scientifique, il y a le respect de l'éthique. Il a pour

objectif d'établir un équilibre entre la nécessité de la recherche, considérée comme un engagement moral fondamental visant à améliorer le bien-être de l'humanité et la préservation de la dignité humaine.

Une demande d'autorisation a été déposée à la direction de l'hôpital laquintini de douala. Après l'obtention de l'autorisation auprès du directeur de l'hôpital laquintini de douala, donc elle a été soldée par un accord.

### **2-3-7- Pré-test**

Pour identifier les éventuelles difficultés susceptibles d'entraver l'utilisation de cet instrument de collecte, un pré-test a été effectué la banque de sang de l'hôpital de district de logbaba. A la fin de cet exercice, les corrections ont été faites avec l'approbation de l'encadreur.

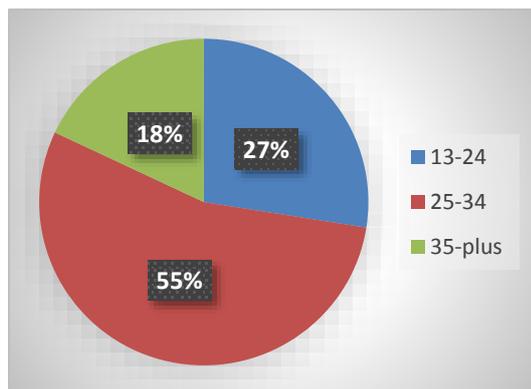
L'enquête réalisée à la banque de sang de l'hôpital laquintini de douala a abouti à la production des données et la partie suivante nous présente ces différentes données sous forme des tableaux et des figures

## **3- Résultats et discussions**

L'issue de l'enquête menée, nous présentons dans cette partie des résultats obtenus. Ces résultats sont présentés sous deux grandes thématiques : Le premier est en rapport avec la présentation des données et la deuxième est la présentation de discussions des données importantes.

### **3-1- Présentation des résultats**

Plus de la moitié des répondants soit 55 % des enquêtées sont âgées de 25 à 34 ans, correspondant à la deuxième tranche. Suivi de 27% de jeunes entre 13 et 24 ans. La troisième classe d'âge est moins représentée avec 18 % . Et que 79% des enquêtées connaissent l'existence du vaccin et 21% qui ignorent son existence, parmi ces 79 %, 35,5% connaissent le prix du vaccin. Les différences statistiques sont significatives pour les différents groupes de répondants ( $p=0,000$ ). Confer figure 1 et tableau I



**Figure 1** répartition des répondants par tranche d'âge

**Tableau 1:** répartition des répondants par connaissance de l'existence du vaccin et du prix

Connaissance de l'existence du vaccin			Connaissance du prix du vaccin		
		%			%
oui	158	79	oui	71	35,5
non	42	21	non	129	64,5
	200	100		200	100

Les habitudes sexuelles permettent de recenser les comportements à risque qui peuvent favoriser la transmission, 85,5 % ont des habitudes sexuelles vaginales (normales) contre 4,5 qui pratiquent le sexe oral, favorisant la contamination par la salive et 2 % qui pratiquent la sodomie, exposant également à la contamination à travers les lésions. 8% de patients ne se sont pas prononcées sur cette

question au cours de l'étude. Le seuil de signifiante est atteint pour ce paramètre avec le taux élevé pour le choix de la réponse vaginale ( $p=0,000$ ). Il faut noter que 130 répondants soit 54,17% des réponses affirment qu'ils font confiance à leur partenaire et 70 répondants soit 45,83% des réponses disent que le préservatif réduit le plaisir. Confer tableau I et II

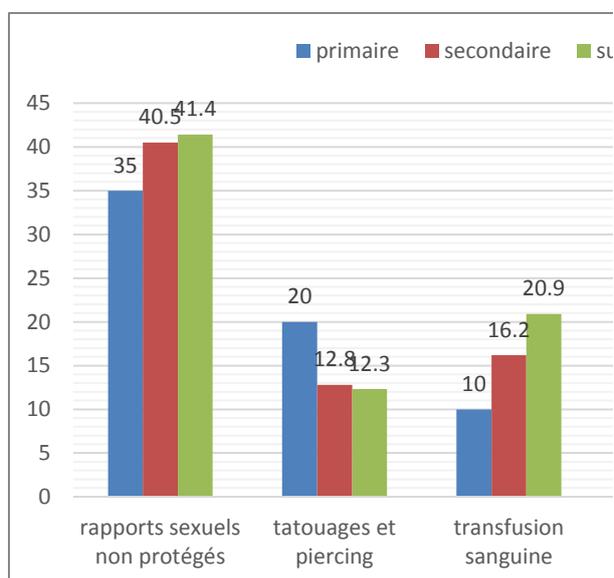
**Tableau 2 :** répartition des répondants par Habitudes sexuelles

Habitudes sexuelles		
	Enquêtées	Pourcentages (%)
Anale	4	2
Orale	9	4,5
Vaginale	171	85,5
Autre	16	8
	200	100

**Tableaux 3:** En rapport avec les raisons de la non-utilisation des moyens de protection.

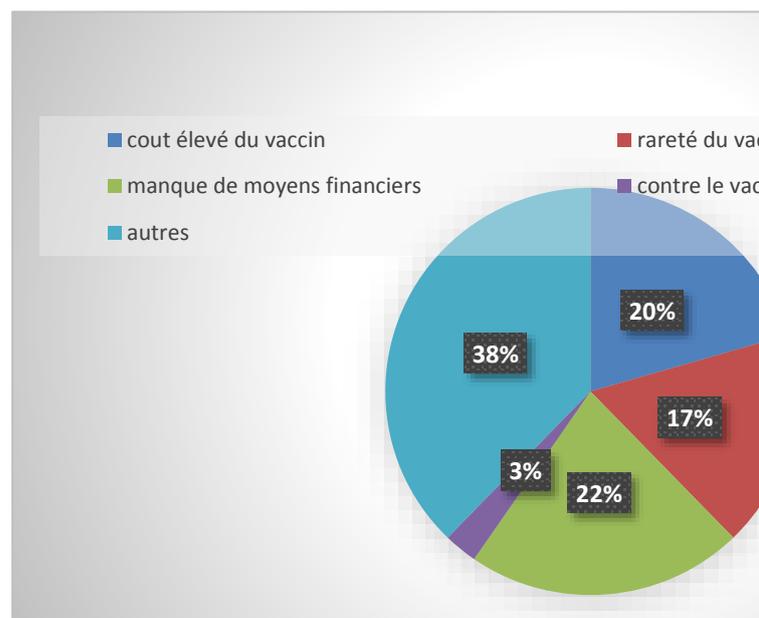
Réponses	FA	FR
Je fais confiance à mon partenaire	130	54,17%
Le préservatif réduit le plaisir	70	45,83%
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>100%</b>

Pour ce qui de la maîtrise des modes de contaminations Il ressort de cette enquête que le mode de contamination par les rapports sexuels non protégés sont le mode de contamination le plus connu quelque soit le niveau d'étude (41,4% des personnes ayant un niveau supérieur, 40,5 % de niveau secondaire et 35 % de niveau primaire). Les autres modes de contamination sont également connus à plus de 15%. Pas de différence



**Figure2: répartition des répondants par rapport à la connaissance de mode de contamination**

significatives entre les résultats ( $p= 0,231$ ). Et pour le motif de non vaccination Sur les 151 personnes non vaccinées, 21,8 % disent n'avoir pas de moyen financier pour le faire, 20,5% se plaignent du cout élevé du vaccin, 17,2% de la rareté du vaccin et 2 % sont culturellement contre la vaccination. Toutefois, la différence n'est pas significative pour ce paramètre ( $p= 0,077$ ). Confer figure 2 et 3



**Figure 3 : Répartitions des répondants en fonction des motifs de non vaccination**

## 2-discussions

### 2-1- Identifications des répondants

Il ressort de notre échantillon que la majorité des répondants soit 63,33% sont de sexe masculin ; cela est tout simplement dut au fait que les critères

d'éligibilités au don de sang sont plus complexes chez les femmes.

Pour ce qui est de la situation matrimoniale, la grande majorité de nos répondants soit 78,33% sont célibataires. Cette majorité est nécessaire à l'identification des comportements à risque dans la mesure où cette catégorie de personne du fait non seulement de leur statut mais aussi de la tranche d'âge à laquelle elles appartiennent a tendance à se livrer à des pratiques qui pourraient favoriser la survenue de l'hépatite B, tel que ; la multiplicité des partenaires, les rapports sexuels non protégés avec des partenaires dont on ne connaît pas le statut ,les tatouages et les piercings.

Concernant le niveau d'étude la plupart de nos répondants soit 56,67% ont un niveau d'études supérieur. Ce qui montre bien que nous avons à faire à des personnes scolarisées et qui sont censés avoir suffisamment de connaissance sur ce fléau qui mine notre société.

## **2-2- connaissances des répondants**

Concernant les modes de transmission de l'hépatite virale B (HVB), une bonne partie des répondants (soit 9,1% des réponses) avouent ne pas connaître les modes de transmission de (l'HVB). Une faible proportion des réponses soit 20,91% est citée en faveur des rapports sexuels non protégés alors que Mama Fouda (2016) affirme que le principal de transmission de (l'HVB) est la voie sexuelle. De plus, seulement 1 personne du secondaire soit 4,17% des réponses a cité les tatouages, piercing et scarification comme mode de transmission, idem pour la transmission salivaire et une bonne partie des répondants du supérieur soit 24,32% a cité les rapports sexuels ce qui est juste. Cela montre que bien que l'étude de (l'HVB) ne soit pas abordée dans les milieux scolaires les personnes du supérieur sont plus informées que celles du niveau secondaire.

Pour ce qui est de la possibilité de guérison de la maladie ; la grande majorité soit 71,67% affirment qu'on guérit de (l'HVB), ce qui n'est pas juste car jusqu'à ce jour les médicaments existant ne suppriment pas le virus mais réduisent le risque de complications et de décès liés à (l'HVB). L'OMS (2017) affirme à ce sujet que chez la plupart des personnes, le traitement ne guérit pas l'infection par le (VHB) mais supprime seulement la réplication virale ; par conséquent la plupart des personnes débutant un traitement contre l'hépatite B devront le poursuivre toute leur vie (GOURMAY, 2016) .

Nous relevons pour ce qui est des moyens de prévention que la majorité des répondants soit 44% des réponses a cité la vaccination comme moyen le plus sûr et le plus efficace de lutte contre (l'HVB). Cependant, une bonne partie des répondants soit 13,33% des réponses avouent ne pas connaître les moyens de prévention. De plus, seulement 3 répondants de la tranche d'âge de 18-25 ans soit 9,37% des réponses ont cité la protection lors

des rapports sexuels comme moyen de prévention de (l'HVB) et 4 répondants soit 9,30% des réponses ont cités la limitation des baisers. Tout ceci s'explique par le fait que plusieurs personnes ne savent pas que (l'HVB) peut se transmettre lors de rapports sexuels et même lors d'un baiser ce qui est dangereux parce que celles-ci du fait de leur insuffisance de connaissance courent un très grand risque de contracter la maladie.

## **2-3-comportement des répondants**

Nous avons relevé que 53 soit 88,33% des répondants sont sexuellement actifs et parmi eux, seulement 39,62% affirment utiliser les moyens de protection et le reste non, ce qui montre bien que ces personnes s'exposent dangereusement. 45,83% des répondants n'utilisant pas les moyens de protection soulignent que le préservatif réduit le plaisir.

Concernant la vaccination, la grande majorité soit 78,33% des répondants n'est pas vaccinée alors qu'elle reste jusqu'ici le meilleur moyen de prévention de (l'HVB). De plus, la majorité soit 53,57% des répondants de 18-25 ans non vaccinée estime que le vaccin contre l'hépatite B coute cher et la grande partie des répondants de 26 à 35 ans soit 52,63% non vacciné évoque l'ignorance de l'existence du vaccin. Cela s'explique par le fait d'une part que la tranche d'âge de 18 à 25 ans est celle des étudiants pour la plupart donc n'ont pas une situation financière stable et d'autre que l'existence du vaccin contre l'hépatite B reste encore mal connu de la population.

## **4-Conclusion, perspectives et suggestions**

### **4-1-conclusion**

Notre étude porte sur les facteurs favorisant la transmission de virus de l'hépatite virale B chez 200 personnes âgées de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang de HLD. Nous sommes parti du constat selon lequel plusieurs personnes venues faire un don de sang étaient positives à l'HVB. Nos observations sur le terrain nous ont conduits à la question de recherche suivante : quels sont les facteurs favorisant la transmission de l'hépatite B chez les personnes de 18 à 35 ans reçues à la banque de sang de l'HLD,

Il ressort de cette analyse que : la plupart des répondant bien qu'ayant déjà entendu parler de l'HVB ne sont pas suffisamment informés sur cette maladie. A cette insuffisance de connaissance sur les modes de transmission, les moyens de prévention se traduisant par les comportements à risques de transmission du virus de l'hépatite virale B s'ajoute l'inaccessibilité au vaccin qui est un obstacle à la lutte contre cette pandémie sans oublier la pauvreté et les barrières culturelle.

### **4-2- perspectives**

Afin de compléter notre travail nous proposons qu'une étude soit menée sur :

### **transmission verticale et horizontale de l'hépatite virale B au Cameroun.**

#### **4-3- suggestions**

A l'endroit du ministère de la santé publique avec la collaboration avec le ministère de la communication une sensibilisation de masse pour une connaissance de la maladie par la population qui ignore encore cette maladie. Au ministère des enseignements secondaires d'introduire dans le programme d'élèves pour une bonne initiation à la pathologie.

Toujours du côté du ministère de la santé une bonne sensibilisation de la population sur l'existence des vaccins et le prix du vaccin de l'hépatite virale et l'aspect prise en charge est aussi très importants Renforcer les capacités des personnels du laboratoire pour la sensibilisation et le dépistage sans oublier l'équipement des laboratoires pour une bonne détection des cas.

Pour ce qui est du côté de la population, il faut un engagement de le cadre de la participation communautaire qui à travers les rencontres pourront faciliter les échanges avec les membres de la communauté en ce qui concerne l'hépatite virale B. Rencontre avec les autorités religieuses et traditionnelles pour discuter de la maladie en questions ce qui permettra de lever les obstacles sur la perception de la maladie par la population

Source canadienne de renseignement sur le VIH et hépatite C ; (2016), l'hépatite, feuillet d'information CATIE.

TREPO C ; (2015), brève histoire de la découverte des virus des hépatites. INSERM France.

WAGNER A, DENIS F, ALAIN S ; (2004), revue générale et analyses prospectives génotypes du virus de l'hépatite. Elsevier.

#### **Dictionnaires**

- 1) Le Larousse médical.
- 2) Dictionnaire médical.
- 3) Dictionnaire des soins infirmier. Maloine 2eme édition (2013).

### **Références bibliographiques**

ANTONA D ; (2004), Hépatite B : données épidémiologiques récentes et stratégies vaccinales. FMC HGE.

AUBRY P et GAUZERE B.A ; (2016), Hépatites virales en zone tropicales actualités. Médecine tropical.2(1) :150-155

COLINC ; TREPO C ; MERLE P ; (2007), prise en charge des hépatites aiguës jusqu'à la transplantation hépatique. Elsevier Masson.

ESSI M J, NJOYA O, NYONO R, MIAMBE S ; (2012), propriété intellectuelle et traitement des hépatites virales B et C au Cameroun : une étude des enjeux. Health. CI vol (16)3.

GOURMAYJ ; (2010), hépatite chronique B : prise en charge surveillance et traitement. Pos T'U.

HILLERET MN ; (2016) prise en charge des hépatites virales 2016. Grenoble Alpes.

OPOLON P, PASCAL M, HILLERET MN ; (2016), être hépatant. S.O.S hépatites France.

OMS ; (2015) stratégie mondiale du secteur de la santé sur l'hépatite virale 2016 – 2021. OMS.

OMS ; (2017), hépatite B aide – mémoire N° 204. Centre des hépatites.

SALIOU P, GUELAIN J, BUISSON Y ; (2015), vers un contrôle mondiale des hépatites virales. Société de pathologie exotique, France.